



www.groovin.fr

N°18/Eté 2014



DELUXE



A L'ERUNO COQUATRIX

JEUDI 16 OCTOBRE 2014

















Edito

Groovin n°18

Dans ce numéro d'été 2014, Groovin rend hommage à Joaquim Merran qui nous a quitté bien trop tôt, il y a quelques mois. Il est parti reioindre ses idoles : Jim Morrison. Jimi Hendrix, Duane Allman, James Brown...

Vous découvrirez tout au long de ce numéro une discographie complète d'Eric Burdon, des chroniques sur Santana et Bob Dylan. une interview du groupe Electro Deluxe qui nous dévoile les secrets de son groove unique, un compte rendu du Festiblues de Montréal et bien sûr toute la programmation des festivals en pages centrales.

Toute l'équipe vous souhaite un très bel été bluesy et groovy!

All that Groove!

L'équipe Groovin

12

15

Electro Deluxe Bob Dylan Eric Burdon Santana Tous les festivals **Festiblues**

Adhésion/abonnement : contact@groovin.fr

Tous les numéros de Groovin'the City sont sur www.groovin.fr

Groovin' the City édité par Ocean Boulevard - Tél. 01 34 17 18 45 - contact@groovin.fr Direction artistique et réalisation : Ocean Boulevard

Ont participé à ce numéro : Joaquim Merran, Thomas Rasoanaivo, Patrick Stevens, Roger Merran, Fred Delforge, Jessica Merran,

Imprimé par Gestion Graphic - 6, rue Jules Verne 95320 - Saint Leu la forêt - Tél. 01 39 95 41 26

Electro Deluxe

Interview

Dans la grande famille du Jazz-Hip-Hop Français, on peut remarquer une tribu représentée par Hocus Pocus, par 20Svl. devenu autant plus productif depuis le succès de C2C. On v retrouve aussi Beat

Assaillant, Milk Coffee Sugar, Ben l'Oncle Soul, mais aujourd'hui c'est Electro Deluxe que nous avons interviewé pour la sortie de Home sur le label Stardown Music.

Tout d'abord, qui est à l'initiative du collectif Electro Deluxe et comment le groupe s'est-il créé ?

Alors, au début on était quatre, Thomas (Sax), Gaël (Clavier), Arnaud (batterie), et moi-même Jérémie Coke à la basse. La première fois qu'on s'est vu, on s'est amené des morceaux et comme ça collait bien on a enregistré une maguette, puis un album, Stardown, avec notre label de l'époque, Naïve,

Quelles sont les influences qui vous ont réunis?

À la base c'était très instrumental avant même qu'on enregistre nos premiers disgues, notre plus grande inspiration commune reste Herbie Hancock. Pour le reste, c'est principalement du Jazz et du Funk. À partir de là, on s'est dit que nous allions mettre un peu de sample et de bruits trafiqués. La collaboration entre DJ premier et Brandon Marsalis pour le projet Buckshot Lefonque a été aussi l'une de nos principales influences pour Stardown.

Votre premier album est plus axé sur l'utilisation de samples ou de machines, ce qui donne un côté Hip-hop, électronique en plus. Au fur et à mesure des albums, ce côté-là a disparu, pourquoi?

Nous sommes des musiciens à la base, après dans nos disques les machines n'ont jamais été majoritaires. Au contraire ce n'était que de petites couleurs, des détails, des petites ambiances, mais ce n'était pas majoritaire. Notre son vient de nos instruments, donc au fur et à mesure de notre évolution, surtout au bout de 12 ans, les goûts changent.

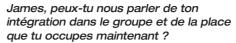
Tout au long de votre carrière vous avez beaucoup collaboré avec Hocus Pocus, Milk Coffee & Sugar, etc.. Parlez-nous de la famille Electro Deluxe au sens large? Il y a eu majoritairement des invités vocaux comme Ben l'Oncle Soul, Nyrr, 20syl, Gael Faye de Milk Coffee and Sugar. Ce sont des gens avec qui nous avons collaboré, les artistes ont souvent une tribu, un entourage donc ça été tout naturel de les inviter. Nous avons préparé les titres en pensant à eux.

20Svl a remixé Devil pour vous, seriez-vous intéressé par des remix DJ sachant que votre musique s'y prête bien?

20Svl a fait un remix pour nous, qui est sorti début septembre. Quand il nous l'a proposé, on a adoré directement. C'est même lui qui travaille sur les artworks de nos albums! Un maxi va sortir en même temps que notre album avec deux autres DJs qui ont déjà fait des remix dont Atom qui fait partie de Beat Torrent et C2C.

Votre nouvel album Home vient de sortir avec plein de nouveautés. C'est une première, il n'y a aucune collaboration sur cet album, pourquoi? C'est un choix que nous avons fait depuis qu'on a rencontré James qui est venu poser sur notre album studio Play. Depuis que nous avons commencé à travailler avec lui, on a décidé de ne plus en changer et il fait partie du groupe intégralement.





Cela a été une évolution assez naturelle. Ca fait 6-7 ans que je fais de la musique professionnellement et j'ai rencontré Thomas Faure justement avant que je rentre dans ce monde-là. J'ai d'abord été ami avec lui et Arnaud, le batteur. Ensuite ils m'ont invité sur leur album Play, sorti en 2010, où j'ai collaboré sur deux morceaux. J'ai tourné avec eux en



tant que chanteur pendant 3-4 ans et au fur et à mesure, ils ont fait le choix de me prendre comme chanteur titulaire puisque c'était la première fois qu'ils ont eu une voix tout le temps avec eux. Ca correspondait aussi à l'évolution du groupe qui retournait aux origines soul et vieux rythm'n'blues. Puis le fait de travailler avec un chanteur régulier, plutôt que de voir les invités qui posent leurs voix sur un morceau, ce qui amène les chansons dans une certaine direction. Une direction plus explosive, on va dire. Je suis le pont entre les musiciens derrière moi et le public. C'est mon rôle de faire rentrer le public dans notre délire. Il v a souvent eu une petite barrière entre les Jazzmen et le public.

Je connaissais tout le groupe personnellement, avant même d'être rentré dedans, je savais qu'ils étaient humainement et musicalement très intéressants. C'est donc aussi mon rôle de présenter tout le monde dans sa facon d'être, ils ont plein de choses à dire même s'ils n'ont pas besoin d'ouvrir leur bouche pour communiquer.

Comment s'est passé l'enregistrement de l'album ?

L'album a été enregistré à Maison-Alfort dans un studio où l'on travaille régulièrement. Une partie de l'enregistrement a aussi été faite à la maison pour que l'on puisse bricoler nos sons tranquillement chez nous. Vincent de Bast, l'ingénieur du son pour cet album, s'est occupé de l'enregistrement et du mixage. C'est un magicien aux oreilles en or.

On lui fait écouter des morceaux, des couleurs de son que nous aimons et lui, de son coté. va faire en sorte qu'on retrouve ce grain-là pour la batterie, la voix, les cuivres, etc... Étant donné que c'est lui qui a mixé, il a accentué la couleur qu'on voulait obtenir.

Pour ce aui est de l'enreaistrement pur, vous procédez comment? Est-ce que vous enregistrez en live pour avoir un maximum d'énergie et de feeling ? On essayait de jouer un maximum en live pour garder cette spontanéité et un feeling. Ensuite on rajoute par dessus quelques couches quand c'est techniquement impossible d'enregistrer, par exemple 10 personnes en même temps.

Justement comment définirais-tu le Groove ?

(rires) Ah! Vaste question, je ne sais pas trop, c'est vrai qu'a la basse c'est sensible. C'est tout ce qui fait danser à la base. Il y en a beaucoup dans l'album, c'est notre fil conducteur.

Vous allez bientôt retourner sur les routes pour défendre Home, quelle sera votre formation pour le live ? Peut-être des réadaptations live ?

On est de retour avec la même formation qu'il v a environ deux ans avec Vincent Paven à la trompette et Bertrand Luzignant au trombone. On cherche toujours à réadapter pour la scène, que les timings ne soient pas les mêmes, la réaction du public nous pousse parfois à faire telle ou telle chose.

Donc vous laissez une part à l'improvisation?

C'est quelque chose qui se travaille, justement pour avoir le champ libre après. Après, on ne peut pas tout prévoir, il y a des moments ou les gens réagissent et d'autres non. Donc il faut souvent adapter le morceau sur le tas. Même si on essaye de prévoir un maximum de choses. Nous ne sommes pas dans la tête des gens, nous ne savons pas tout. Donc on a grandi en apprenant certains morceaux, en faisant des trucs spéciaux sur scène, car il v a telles ou telles réactions du public.

La scène est un moment très spécial pour vous, peux-tu nous expliquer pourquoi? Nous sommes un groupe de scène et notre musique est faite pour être jouée sur l'instant. On a même plus de mal à la mettre en boite, sur CD que sur scène. En général sur scène, l'énergie vient directement et on se pose beaucoup moins de guestions. C'est dans ce sens qu'en tant que musicien ou chanteur, nous sommes plus visibles

A très bientôt à l'Olympia le 16 octobre 2014. Merci beaucoup!!

sur scène et l'énergie est aussi décuplée. C'est plus notre métier naturel.

Eric Burdon

Le légendaire chanteur des Animals a récemment sorti un EP avec les Greenhornes et un album intitulé Til Your Rivers Run Dry qu'il défend sur scène. Il était temps de réécouter ses fabuleux premiers albums...

The Animals (US version 1964)

Le premier album des Animals s'ouvre avec le chef d'œuvre House Of The Rising Sun. La voix de Burdon v est fabuleuse dès les débuts, mieux que Derek Taylor ou Chris Farlowe à la même époque! Cet album est au niveau d'England's Newest Hit Makers des Rolling Stones. Il contient du R'n'B survitaminé de grande qualité. On y trouve une excellente version de Memphis, Tenessee, mais aussi de Around And Around. Quant à I'm Mad Again, elle ressemble étrangement à Backdoor Man des Doors tout comme les dernières notes d'organe de House Of The Rising Sun qui s'apparentent aux dernières notes de Summer's Almost Gone des Doors également crée en 1965 et publiée en 1968.

The Animals Track (US Version 1965)

Après un formidable début au piano de Bring It On Home ainsi que l'histoire de Bo Diddley racontée et chantée par votre serviteur, on arrive au chef d'oeuvre de l'album : Don't Let Me Be Misunderstood de Nina Simone qui fera office du second tube des Animals après House Of The Rising Sun. Après cela Eric burdon nous confie son envie d'être enterré n'importe où puisque son âme est avec dieu. Pas mal pour des paroles de R'n'B!

Animalization (US Version 1966)

L'année 1966 commence et le psychédélisme avec elle. Le premier album de Country Joe And The Fish. East West du Butterfield Blues Band... Nos Animals vont donc faire du r'n'b/psyché avec Don't Bring Me Down et Inside Looking Out et des ballades avec You're On My Mind et Gin House Blues. See See Rider est une reprise de Ma Rainey qu'on connaît par Ella Fitzgerald, LaVern Baker ou Peggy Lee mais c'est surtout la reprise de Ray Charles qui est à l'origine de cette version. Elle est excellente et va inspirer les Flamin' Groovies pour leur superbe Love Have Mercy dans Supersnazz. Elvis en fera un standard définitif quatre ans plus tard.

Animalism (US Version 1966)

Terminé le r'n'b roots de leurs premiers albums, place à un grand solo d'orque ainsi qu'à ce qui ressemble à du sitar sur All Night Long, écrite par le tout jeune Frank Zappa qui vient à l'époque de publier son premier album Freak Out. Il signe également l'arrangement et la production sur The Other Side Of This Life de Fred Neil joué avec Carol Kaye à la guitare et sa bande de requins de studios. Les standards repris sont Rock Me Baby où Burdon se lâche et Lucille qui groove presque autant que celle de Little Richard. Smokestack Lightning et Hit The Road Jack sont d'excellentes reprises, il s'agit probablement du meilleur album des Animals. Ce sera pourtant le dernier car ils n'ont jamais atteint les chefs d'œuvre de cette année.

Eric Was Here (US Only 1967)

Les Animals ne sont plus. C'est maintenant Eric Burdon & The Animals et des chansons avec de super arrangements ont remplacé le R'n'B. L'album compte deux reprises géniales de Randy Newman : Mama Told Me Not To Come bientôt repris par Three Dogs Night et I Think It's Gonna Rain Today. Sans être exceptionnel l'album est bien produit et agréable. This Side Of Goodbye est de Carole King et Gerry Goffin et It's Not Easy de Barry Mann et Cynthia

Weill, auteurs entres autres de Who Put The Bomp.













Winds Of Change (1967)

Après les arrangements luxueux arrive le 100% psychédélique : Winds Of Change en hommage aux bluesmen avec sons de sitar et d'avion ainsi que Poem By The Sea et sa batterie à l'envers. La reprise de Paint It Black des Stones est encore plus psychédélique que l'originale. Malgré tout, même si cet album est mieux que le précédent, il manque des mélodies que le shouter Burdon ne sait pas assez fredonner. Il s'exécute tout de même deux fois sur ce disque dans les deux meilleurs morceaux de l'album : la merveilleuse ballade San Franciscan Night et le tube pop Good Times. Juste avant, Burdon répond à Hendrix sur Yes I am Experienced.

The Twain Shall Meet (1968)

Eric Burdon semble avoir trouvé la formule du psychedelic blues exempte de mélodie. En témoignent les deux tubes et chefs d'œuvre de l'album : Monterey, un des meilleurs morceau de la carrière de Burdon et Sky Pilots. Le reste est très bon et c'est certainement le meilleur album post-Animals d'origine. Vic Briggsest un bon guitariste et il le prouve sur le super instrumental We love Lil. All Is One vaut le détour avec son sitar et sa cornemuse.

Every One Of Us (US Only 1968)

Zoot Money est encore présent sous le nom de George Bruno. Cet album un peu psychédélique aussi est convenable. On note la magnifique ballade New York 1963-America 1968 qui clôture l'album et le hendrixien Year Of The Guru où Burdon semble raper. L'auteur d'All Music Bruce Eder déclare que c'est a good psychedelic blues album, filled with excellent musicianship.

Love Is (1968)

Zoot Money et Andy Summers ont rejoint le groupe définitivement. La reprise de lke et Tina est assez médiocre, l'album s'arrange après le classique de Traffic Couloured Rain avec un solo de guitare légendaire d'Andy Summers (qui va bientôt fonder Police). To Love Somebody est bon et As Years Go Passing By, le guestion/réponse wah wah entre Burdon et Summers, est excellent. Gemini est le deuxième chef d'œuvre du disque. A noter que Robert Wyatt fait les cœurs sur River Deep Mountain High.

Eric Burdon Declares War (1970)

Fini les Animals. Burdon a trouvé la formule chez ce groupe funk aux trois quart noir-américain. C'est donc parti pour le premier chef d'œuvre de sa carrière ! Quel album ! Disons que les anciens Animals étaient corrects mais là, ca groove! The Vision Of Rassan est un hommage en trois parties à Roland Kirk, le rythme est incroyable tout comme le génial et mythique Tobacco Road. C'est au tour du deuxième meilleur morceau de la carrière de Burdon : le tube Spill The Wine absolument fabuleux avec son début parlé et rythmé. Puis c'est à Memphis Slim d'être remercié avec des titres qu'il a signé avec le nom de son père Peter Chatman. L'album se termine avec la sublime ballade You're No Stranger.

The Black Man's Burdon (1970)

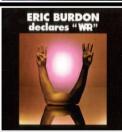
Presque aussi bon que le précédent même si beaucoup plus long. il commence par une autre reprise de Paint It Black cette fois-ci extraordinaire qui débute sur un mode africain suivi de l'orgue de Lonnie Jordan, un solo de batterie de Harold Brown et le fabuleux harmonica de Lee Oskar. Plus loin dans le disque c'est une superbe version de Nights In White Satin des Moody Blues et le drummy Nuts, Seeds & Life qui nous enchantent. Dans le deuxième CD, le groovy Gun qui marque et Bare Back Ride reprend le rythme classique de Shake Your Hips de Slim Harpo.

Le disque posthume War, Love Is All Around est très bon et les disques avec Jimmy Witherspoon valent le détour. Eric Burdon était proche d'un certain Jimi Hendrix et ce n'est pas un hasard : il reste une légende du rock.

Joaquim Merran











Tous les Festivals

Cognac Blues Passions

www.bluespassions.com

Du 30 juin au 6 juillet 2014

- •-M- Anthony Joseph Awek The Perpetrators
- Barbara Carr & Johnny Rawls Roy Roberts Irma
- Ben l'oncle Soul & Monophonics Cisco Herzhaft trio
- Blues Boy Dan Owen Bror Gunnar Fred Chapellier
- Brushy One String Chase Garrett George Benson
- Earnest Guitar Roy Jon Cleary Gaspard Royant
- Hat Fitz & Cara Robinson LeylaMccalla Sarah Letor
- Hiromi : The Trio Project Imelda May Johnny Lang
- JC Brooks & The Uptown Sound Steven Seagal
- Kenny "Blues Boss" Wayne Kussay & The Smokes
- Lily Allen Little X Monkeys Mr. Bo Weavil
- Robert Plant & The Sensational Space Shifters
- Taj Mahal The Reverend & The Lady Aymeric Maini

Jazz à Juan

www.iazzaiuan.com

Du 11 au 20 juillet 2014

- The Family Stone Chic featuring Nile Rodgers
- Youn Sun Nah 4tet Jamie Cullum Pedrito Martinez
- Romane. Pierre et Richard Manetti/Guitar Family Connection • Setenta • Jon Regen • Joss Stone
- Preservation Hall Jazz Band Gregory Porter
- Stevie Wonder Chick Corea & Stanley Clarke duet
- Imelda May Orquestra Aragon Booker T. Jones
- Stacey Kent Naomi Shelton & The Gospel Queens
- Manu Katché, Richard Bona, Eric Legnini & Stefano Di Battista • Beth Hart • George Benson • Alex Hepburn

Cahors Blues Festival

www.cahorsbluesfestival.com

Du 14 au 19 iuillet 2014

- Eric Burdon & The Animals Craig Adams
- Pura Fé Dale Blade Ben l'Oncle Soul Malted Milk
- Joanne Shaw Taylor Johnny Winter Otis Taylor

Jazz à Toulon

www.jazzatoulon.com/

Du 18 juillet au 8 août 2014

- Enzo Carniel / Marc-Antoine Perrio 4tet Tania Maria 4tet • Olivier Leroy 5tet • Sylvain Luc / Biréli Lagrène
- •Sakesho •Stefano Di Battista / Flavio Boltro 5tet
- Philippe Crettien 4tet
 Nicolas Folmer Horny Tonky
- John Scofield Uberjam Band
 The Voyager 5tet
- Tony Petrucciani 4tet Olivier Bogé 4tet

Blues des deux rivières

www.bluesdesdeuxrivieres.com

3 et 4 octobre 2014

- Tangled Eve Tom Principato Norman Baker Trio
- Giles Hedley & The Aviators Todd Sharpville Blues Band

Bagnols Blues Festival

www.bagnolsblues.com

8 & 9 août 2014

- Sugaray Rayford Band
 Nico Wayne Toussaint
- Mz Dee & Maurizio Pugno Large Band Black Moon
- Boney Fields and the Bone's Project Cotton Blues
- Connie Lush King King feat. Alan Nimmo
- Bayo Blues Band Jean-Maurice Driant
- Philippe Moro feat. Koko Harp

Blues in Bezannes

www.ouiphilblues.com

28 & 29 novembre 2014

- Wet Kind of Blues Blues Bend Straight On
- Chicago Blues Festival

Grésiblues Festival

www.gresiblues.com

Du 29 iuin au 4 iuillet 2014

- Aurélien Morro Bad Mules Blue Mind
- Harold Martinez Travelin Light Cotton Belly's
- Fred Brousse Steady Rollin Men June Bone

Volcanic Blues Festival

www.volcanic-blues.com

Du 25 au 28 septembre 2014

- Mathieu Boré Blues In Orleans Papadon
- Nico Wayne Toussaint and the Mighty 4tet
- Lil' Red & The Roosters L.R. Phoenix Big Dez
- Lenny Lafarge Soul Serenade Papadon
- Paul Reddick & Guitar Ray & The Gamblers
- Monster Mike Welch Band & Karl W. Davis

Jazz à Vannes

www.jazzavannes.fr

Du 28 juillet au 2 août 2014

- Archie Shepp Joachim Kühn Chick Corea
- Stanley Clarke John Scofield Ahmad Jamal
- Gregory Porter Magic Malik Sandra N'Kaké
- Mosalini-Sens Joshua Redman René Urtreger • Théo Ceccaldi • Céline Bonacina • Andy Emler
- Laurent Dehors André Le Meut

Blues sur Seine

www.blues-sur-seine.com

Du 7 au 22 novembre 2014

- Sharon Jones & The Dap-Kings Boo Boo Davis
- Dirty Dozen Brass Band Swing Cabu Expositon
- Simone China Moses & Raphaël Lemonnier
- JJ. Milteau & X. Simonin dans l'Or
- The Amazing Keystone Big Band Suite progr à venir...

Rock en Seine

www.rockenseine.com

Du 22 au 24 août 2014

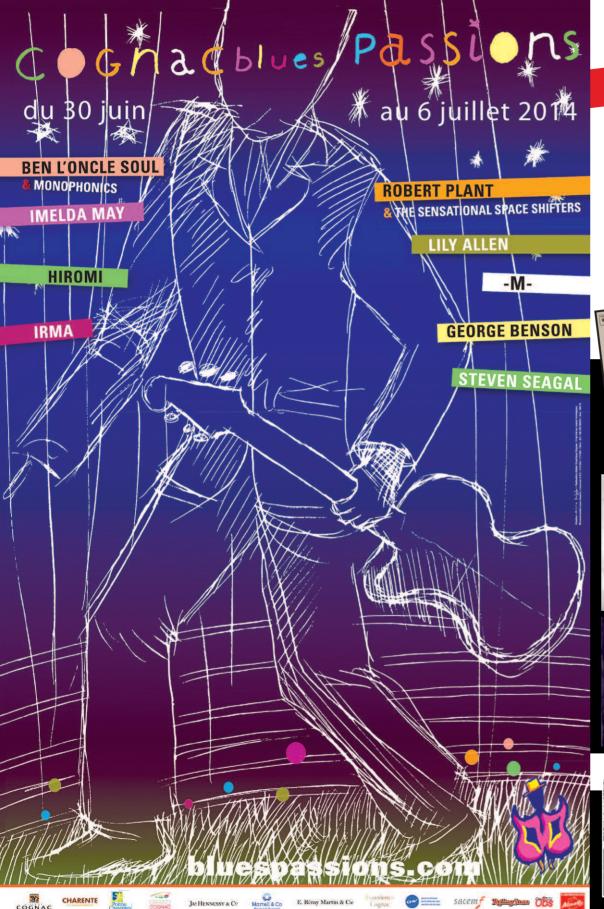
- Arctic Monkeys Lana Del Rey The Prodigy Portishead • Queens of the Stone Age • The Hives • Die Antwoord
- Blondie La Roux Flume Kavinsky Cut/Copy
- Etienne de Crécy The Horrors Emilie Simon Hozier
- Selah Sue Janelle Monáe Trentmoller Gary Clark Jr.
- Mac Demarco François and The Atlas Mountain • Crystal Fighters • Jake Bugg • St. Vincent • Royal Blood
- Thurston Moore Stephen Malkmus & The Jicks
- Tinariwen Thee Oh Sees Joey Bada\$\$ Airbourne
- Cage The Elephant Wild Beasts• Blood Red Shoes • Warpaint • Cheveu • The Ghost of a Saber Tooth Tiger
- Volbeat
 St. Paul
 The Broken Bones
 Tiger Bell • Lucius • Brody Dalle • Cloud Nothings • Clean Bandits
- Fat White Family Glana Factory Traams To Kill a King
- Junip Feu! Chatterton Dorian Pimpernel Jessica 93
- Pegase ALB Petit Fantôme Jean Jean Encore!
- Jeanne Added Camp Claude Alice Lewis T.I.T.S
- Velvet Veins Agua Roja Forever Pavot



GCProd.com

- Solutions de sonorisations et d'éclairage
- Studio d'enregistrement Enregistrement Live

GCP • 67 rue de Pontoise - 95560 - Monsoult • Tél 06 09 25 82 76 • contact@gcprod.com



Another Self Portrait

Bob Dylan est passé en novembre à Paris et le concert a été exceptionnel. Comme presque tous les ans depuis son Never Ending Tour, Dylan est le plus prolifique en qualité de musicien rock. Presque rien n'est à jeter de 1963 à 1978, c'est un record.

A part peut-être Self Portrait et Forever Young (qui ne sont pas mauvais) ce ne sont que des chefs d'œuvre. Il réalise son meilleur disque live lors de sa fameuse tournée 66 au Manchester Hall avant l'accident qui

provoquera sa retraite anticipée. On pourrait penser que son talent diminue alors, mais ce n'est pas le cas. Il fonde une famille à Woodstock et sort les merveilleux albums **John Wesley Harding** et **Nashville Skyline**. Puis il prend un cachet énorme pour passer à l'île de Wight 69 avec le Band. C'est ce concert qui est présenté ici

en 3ème disque sur ce Bootleg Series Vol.10.

Le son est 100 fois mieux que nos pirates qu'on traîne depuis des années et Dylan est en forme. John Lennon et Ringo Starr sont dans le public. Sans être un concert exceptionnel, il est assez bon. Dylan chante plus depuis qu'il a arrêté de fumer, il le prouve dans la version légèrement modifiée de She Belongs To Me qui introduit le concert, sa version de I Threw It All Away est très belle. Forcément, la set list est incroyable et comporte des classiques tels que Lay Lady Lay, Like A Rolling Stone...

Self Portrait & New Morning

Ce qui nous amène aux deux premiers disques, les plus importants : Self Portrait et New Morning, un album de reprises dont la réédition est le quatrième CD. Dylan sort Self Portrait en 70 après Nashville Skyline et choque tout le monde. Avec du recul, bien que la pochette soit un affreux autoportrait du maître (c'est aussi un tableau de lui qui illustre Music From Big Pink du Band) le disque est attrayant et contient 24 morceaux dont trois de l'île de Wight incluant le magnifique Minstrel Boy, une reprise de Early Morning Rain et de Let It Be Me de Gilbert Bécaud (Je t'appartiens) qui seront très bientôt chantées par Elvis, tout comme Blue Moon que Dylan a forcément repris magnifiquement en pensant au King débutant et fabuleux de Sun. On trouve aussi The Boxer de Simon & Garfunkel ainsi que de nombreuses alternate takes sans over dubs dans les deux premiers CDs. Bob se fait plaisir, car l'album suivant sera un puissant chef d'œuvre : New Morning. Absolument toutes les versions alternatives de chansons de cet album sont superbes. Y figurent Went To See The Gypsy, Time Passes Away, If Not For You (qui fut un tube pour Olivia Newton-John), la merveilleuse New Morning entre autres ainsi qu'une farandole d'inédits enregistrés avec un son parfait. Bob Dylan en 2013 c'est donc quatre CDs plaisants qui dépeignent une période fructueuse et superbe du chanteur.

Joaquim Merran



Chicago Blues Festival (à l'affiche du Blues in Bezannes Festival)

Cette année, le Chicago Blues Festival 2014 Hommage au Texas Blues propose un plateau artistique qui nous réserve encore des pépites hors du commun représentées par des musiciens habitués des grandes scènes internationales comme des clubs les plus torrides. Andrew Junior Boy Jones (guitare et chant), Shawn Phares (piano), Jamil Byrom (batterie), Chris Jones (basse), Mark Kaz Kazanoff (saxophone, chant), Kerrie Lepai (chant).



Un petit mistral souffle doucement sur la mer méditerranée et rafraîchit agréablement l'ile de Gaou. On se presse devant la scène pour voir Vadel et Face le Groupe ouvrir le show comme ils peuvent. Puis le lettrage Santana s'illumine dans le fond de la scène. Des roulements de tambours et de batteries éclatent. Il s'agit de Toussaint l'Ouverture. Une bonne facon de démarrer le show!

Ce chef d'oeuvre de Santana III doté du plus extraordinaire duel de quitares du disque détone...

En l'absence de Neal Schon, Carlos Santana exécute tous les solos. Ils ne sont pas aussi bien réalisés que sur l'album mais on ne peut pas lui en vouloir car ouvrir le show avec ca impose le respect. S'en suit Sunshine Of Your Love de son récent album de reprises. Excellent. Ensuite s'enchaînent Black Magic Woman/Gypsy Queen et Oye Como Va comme sur Abraxas. On manque de s'évanouir!

La set list est absolument parfaite. Arrive l'inférieur Maria Maria qui passe très bien suivi de Foo Foo et Corazon Espinado interprétés solidement par les chanteurs quand tout d'un coup on repasse à Abraxas. Incident At Neshabur et Hope You're Feeling Better retentissent dans des versions toutes proches des originales. Sonne alors le mythique Jingo d'Olatunji (repris mais non crédité par Gainsbourg sous le titre Marabout en 65) du premier album. Nous sommes comblés. Il faut avouer qu'une telle set list frôle

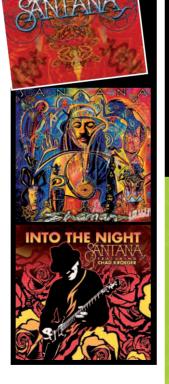
la perfection même s'il n'y a pas d'extraits du chef d'oeuvre de sa vie, Caravanserai ; ce qui peut être expliqué par le style du disque. Après ces trois réjouissances, on reconnaît Right On de Marvin Gaye issu du plus grand album de la musique noire : What's Going On. Avec ça on ne peut pas se tromper! Cette reprise issue de l'album Milagro fait plaisir à entendre. Puis c'est au tour des chefs-d'oeuvre Guajira et Batuka du Third album. Le tout improvisé sur My Favorite Things de Coltrane, on ne peut rêver mieux. Après une reprise moyenne de Mos Def arrivent les incontournables Europa puis Smooth/Da Tu Amor de Supernatural/All That I Am. Europa, Samba Pa Ti lui est bien supérieur mais c'est le classique obligatoire. C'est peut être après ce morceau en 1976 que Carlos s'est rendu

compte qu'il n'était pas obligé d'être aussi technique à la guitare et qu'un lyrisme assuré serait plus appréciable...

Soul Sacrifice

Ils s'en vont, attendant qu'on les rappelle (ce qu'on ne manquera pas de faire) pour un dernier Soul Sacrifice d'anthologie joué à sa propre manière par Dennis Chambers à la batterie. On a même le droit à quelques images de Woodstock lorsqu'il jouait avec les géniaux Greg Rollie et Mike Shrieve. C'est par ce morceau du magnifique premier album que le concert se termine. Santana a été généreux, heureux d'être là et bien présent sur scène. Rien à redire. Mais que penser de son talent guitaristique ? Est-il aussi inspiré quand il joue avec John McLaughlin? La réponse se trouve dans le dvd qui vient de sortir réunissant les deux guitaristes à Montreux en 2011. Peut-il jouer mieux quand il le désire ? La réponse est oui. Le spectacle auquel on a assisté sur l'île du Gaou aura été parfait.

Joaquim Merran



Duo *Dani Wilde & Todd Sharpville*

Il s'agit là d'une complicité, d'une heureuse rencontre de deux guitares, sujets de sa gracieuse Majesté, au service d'un répertoire de compositions acoustiques teintées blues d'une excellente facture, servies par un instrumental subtil et deux voix exceptionnelles ! Disponibilités : Blues Qui Roule : 06 60 63 58 20



Du 7 au 22 novembre, le festival Blues sur Seine, l'un des plus grands festival du genre en France, fêtera sa 16ème édition. Plus de 60 artistes internationaux sont attendus surles scènes de 30 communes de l'ouest parisien pour une programmation riche de près de 150 évènements!

Alors que le festival n'a pas encore dévoilé l'ensemble de ses têtes d'affiches, les venues de l'incomparable diva Sharon Jones, de la mythique fanfare de la Nouvelle Orléans Dirty Dozen Brass Band ou bien des chanteuses China Moses et Simone, respectivement filles de Dee Dee Bridgewater et de Nina Simone, laissent présager une édition des plus fabuleuses!

Une programmation qui n'en oublie pas les plus grands noms du genre. On y retrouvera l'Heritage Blues Orchestra acclamé jusqu'aux Grammy Awards ; l'une des dernières grandes légendes qui a vu naître le blues, Boo Boo Davis, ou encore le tout nouveau projet de Malted Milk & Toni Green, préparé lors de résidences organisées par le festival.

Côté découvertes et coups de coeur, la phénoménale pianiste de la Nouvelle Orléans Sarah McCoy et le one-man-band suédois Bror Gunnar Jansson, deux des révélations blues de l'année, sans oublier le showman Guy Forsyth ou encore le guitariste et star du blues canadien Steve Strongman promettent des soirées inoubliables.

Parmi cette riche et dense programmation, on notera également les venues du nouveau phénomène gospel et soul vocal Faada Freddy, de l'harmoniciste JJ Milteau dans une pièce de théâtre, du spectacle musical Pierre et le Loup... et le Jazz primé par l'Académie du Jazz, des incomparables Hillbilly Moon Explosion pour un tout nouveau projet Rock'n'Roll Revue, sans oublier le Chicago Blues Festival, Rick Estrin & the Nightcats, les frenchy Bo Weavil, Nikki & Jules... Expositions, master-class, spectacles jeune public, Tremplin national, concerts gratuits dans les bars et au Magic Mirrors : cette 16ème édition du festival Blues sur Seine célèbrera le blues sous toutes ses richesses!

Festival Blues sur Seine/16ème édition 07 > 22 novembre 2014 78200 - Mantes en Yvelines en Val de Seine www.blues-sur-seine.com















TREMPLIN NATIONAL

BLUES SUR SEINE

Yvelines 7 > 22 novembre 2014

Date limite d'envoi des dossiers : 31 juillet 2014 Finale: 09 novembre 2014

www.blues-sur-seine.com

Renseignements: 01 30 92 35 38

PRIX RÉVÉLATION BLUES SUR SEINE 1 AN D'ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

- → Aide à la production : résidence, session d'enregistrement, soutien à la recherche de financements
- → Aide à la diffusion : programmation dans les festivals partenaires, aides à la tournées
- → Aide à la promotion : encarts publicitaires et interviews dans la presse spécialisée

PRIX OFQJ

FESTIBLUES INTERNATIONAL DE MONTRÉAL Prix FestiBlues de Montréal strictement réservé aux 18/35 ans.

ÉDITION D'UN CD PROMOTIONNEL «TREMPLIN BLUES SUR SEINE»

réunissant les 6 groupes finalistes

























FestiBlues/Montréal

Rick L Blues

Festiblues International De Montréal 16ème édition du 8 au 11 aout 2013

Il faut parfois savoir aller jusqu'au bout de soi même pour réussir à sauver sa peau et si l'avenir du FestiBlues International de Montréal dépendait cette année en grande partie d'un soleil qui avait fait défaut les deux années précédentes, il fallait également que les organisateurs se montrent capables de fédérer non seulement les artistes mais aussi le public derrière eux! Première constatation, les dieux québécois de la météo

avaient décidé d'être clément et plus on approchait du jour J. plus le soleil s'installait de façon durable... Qui s'en plaindra?

Restait maintenant à savoir faire apprécier une nouvelle formule quelque peu raieunie et présentée comme une subtil mélange destiné à créer une ambiance blues/pop, et de ce côté là non plus l'organisateur ne s'est pas trompé en attirant le public sur le site grâce à des talents locaux émergents puis en lui offrant un milieu de tableau fait de blues et de genres dérivés pour finalement lui proposer une tête d'affiche plus orientée hip-hop, pop ou même

rock... Et pour ceux qui ne iurent que par le blues pur et dur, il v avait comme chaque année les bars des alentours du Parc Ahuntsic où différents groupes se produisaient chaque soir à la même heure que la tête d'affiche et souvent jusque tard dans la nuit, et bien évidemment la Maison de la Culture qui proposait des concerts nettement plus intimistes!

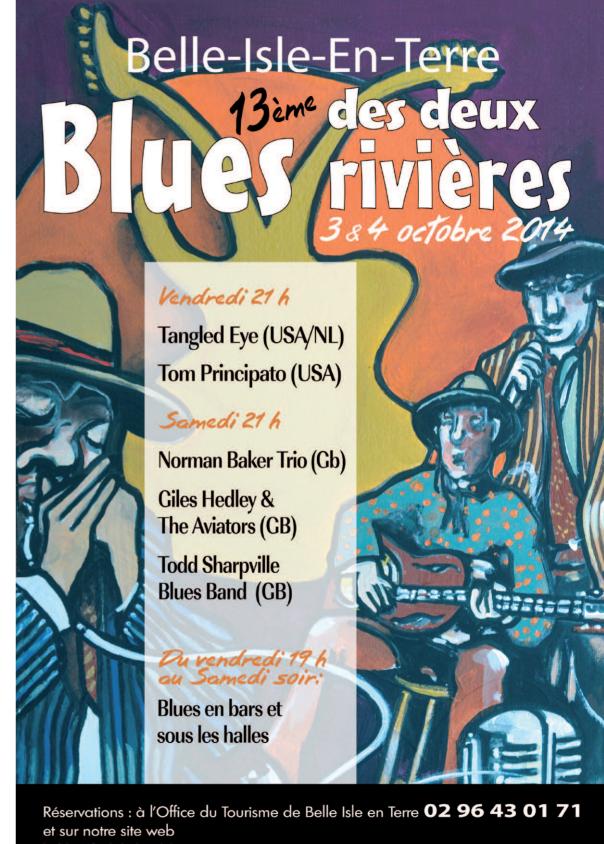
Cette 16ème édition du FestiBlues aura donc accueilli de grand noms comme Loco Locass, Louis-Jean Cormier, l'incontournable Bob Walsh et ses non moins incontournables amis Guy Bélanger et Nanette Workman et enfin Garou, spécialement rentré au Québec pour assurer le show. Autant dire que le public a répondu présent en nombre à chacune de ces vedettes!

En ouverture de soirée, les plus prompts à arriver auront pu découvrir les prometteurs Trip In Blues, Blues Station, Glaude et enfin les Jeunes en Blues emmenés par le désormais incontournable Smoked Meat Band avant de passer à un plat de résistance plus conséquent dans lequel on retrouvera le Suisse Bastian Baker, la Canadienne Melissa Bel, la paire de quitariste Steve Strongman & Paul Deslauriers, le régional de l'étape JD Slim, le transfuge de la téléréalité à la voix de crooner Brian Tyler et pas moins de trois groupes venus de France, Rachelle Plas, le duo Beauty & The Beast et enfin Daddy MT remarqués l'un et l'autre lors du Tremplin Blues sur Seine en novembre 2012.

Une ambiance de fête côté scène mais aussi côté coulisse aura marqué cette édition de tous les dangers et c'est une équipe soudée, compétente et surtout motivée qui aura contribué à la réussite de l'événement mais aussi au bien être de tous puisque à chaque pas, on ne croisait que sourires, bonne humeur et joie de vivre! Il faut dire que sur les deux scènes, les artistes n'ont pas ménagé leur peine et que côté pelouse, il y avait de quoi se divertir et se restaurer et que comme chaque année, rien ne manquait, que ce soit les animations spéciales proposées par les partenaires ou encore les rencontres avec les artistes qui dédicaçaient pour la plupart leurs albums après leursconcerts...

Savoir remonter ses manches et relever les défis pour présenter un spectacle aux multiples qualités, voilà une des caractéristiques premières de ceux qui portent le FestiBlues International de Montréal depuis 16 ans et rien que pour ça déjà, on ne peut que les féliciter! Le reste n'est que plaisir et constitue au bout du compte un bonus non négligeable que l'on vous invite à venir découvrir sur place du 7 au 10 aout 2014!

Fred Delforae



www.bluesdesdeuxrivieres.com